AVERTISSEMENT | POMME DE TERRE

N° 6, 21 juin 2019

- Conditions climatiques : du temps variable en province avec un été qui tarde à vraiment s'installer.
- Développement de la culture : apparition des fleurs dans des champs de primeurs du sud de la province.
- Insectes : doryphore actif, mais aucun seuil atteint pour le moment; 1res observations de la cicadelle de la pomme de terre.
- Maladies : début des interventions contre le mildiou et/ou la dartrose.
- Mauvaises herbes : phytotoxicité par des herbicides.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Pour la période du 14 au 20 juin, les températures ont généralement augmenté pour même atteindre des valeurs appréciables de 28-29 °C les 18 et/ou 19 juin dans le sud de la province, avant de rechuter plutôt brutalement par la suite. Par contre, des régions plus à l'est et au nord ont connu du temps moins chaud (voir le sommaire agrométéorologique pour plus d'information). Les précipitations ont été variables en cours de période, davantage au début (14 et 15 juin) et moindrement à la fin (19 et/ou 20 juin). Une quantité plus grande de pluie a été reçue dans des secteurs centraux et de l'est (voir la carte des précipitations). Des épisodes de grêle ont été rapportés dans des secteurs de la Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale le 14 juin, mais on ne rapporte pas d'impact négatif dans la pomme de terre. Pour les 7 prochains jours (en date du 21 juin), Environnement Canada prévoit du temps ensoleillé et plus chaud (mais sans excès) avant la venue de faibles perturbations en fin de période; des conditions quand même intéressantes.

DÉVELOPPEMENT DE LA CULTURE

L'amélioration des températures a permis une poussée végétative notable dans les champs plus avancés. Par contre, la levée continue à être progressive dans la majorité des semis plus tardifs. Un début floraison est signalé pour la primeur dans des champs du sud de la province. Par rapport à la saison 2018 (et à la moyenne), l'écart dans le cumul des degrés-jours de croissance dépasse le (-)100 un peu partout en province, ce qui confirme le retard d'environ 7 à 8 jours dans le développement de la culture. Aucune irrigation n'a encore été pratiquée depuis le début de la saison dans les secteurs plus au sud de la province. Par contre, avec les conditions plus chaudes et sèches à venir, combinées à l'augmentation de la biomasse foliaire, des apports en eau pourraient débuter sous peu. Le tableau suivant donne plus d'information sur le développement de la culture selon les régions.

Tableau 1 : Stade de développement de la pomme de terre pour des producteurs types selon les collaborateurs du RAP (20 juin 2019)

Régions	Stade de développement moyen pour la primeur
Montérégie-Ouest et Montérégie-Est	Bouton floral à tout début floraison
Outaouais	10 à 20 cm
Lanaudière	Tout début floraison
Centre-du-Québec, Mauricie, Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches	20 cm à bouton floral
Gaspésie, Bas-Saint-Laurent et Saguenay–Lac-Saint-Jean	Levée (2-5 cm)
Abitibi-Témiscamingue	Début levée

INSECTES

Les adultes du doryphore sont actifs à peu près partout en province, mais davantage dans les secteurs allant de Québec vers l'ouest. La ponte se poursuit et des envolées sont observées. Les dommages sont présentement limités à des bordures de champs voisins de champs qui étaient en pommes de terre l'an dernier. Les adultes meurent en se nourrissant du feuillage de plants traités avec un insecticide appliqué au semis. Aucun seuil de nuisibilité n'était atteint. Avec le temps plus chaud à venir, il faut intensifier les visites dans les champs les plus à risque, surtout avec les plants de pomme de terre qui sont moins développés cette année. Les premiers adultes de la cicadelle de la pomme de terre (CPT) ont été capturés dans des pièges sentinelles installés dans quelques champs en province. Leur présence encore faible est signalée dans les régions de la Montérégie et de la Capitale-Nationale. Les traitements insecticides du semis contrôlent les cicadelles à cette période-ci. Un début d'activité de vers gris est noté dans le secteur historiquement plus à risque du Bas-Saint-Laurent, mais ce ravageur est loin de causer des problèmes présentement, étant donné les nuits encore plutôt fraîches.

MALADIES

Les conditions de la dernière période ont pu être propices au développement du mildiou dans plusieurs secteurs de la province. Une protection fongicide est donc nécessaire dans les champs les plus avancés (ex. : 25 cm et plus). On ne rapporte pas de cas au Québec ainsi qu'aucun nouveau cas ailleurs en Amérique du Nord, selon le site Web USABlight. Après une quasi-absence l'an dernier, des volontaires (nom donné aux tubercules qui repoussent dans un champ en rotation suivant une année en pomme de terre) sont déjà bien visibles cette année par endroits (voir la photo plus bas). Cela représente une source pour le développement du mildiou. Il faut donc les contrôler (mécaniquement ou chimiquement) et aussi espérer que les doryphores en viennent à bout (défoliation par les larves plus tard en saison).

Du côté de la dartrose, des interventions ont débuté ou vont débuter dans des champs plus avancés de certaines régions du sud de la province. Cette maladie fongique doit être contrôlée de manière préventive. Le début des interventions et leur nombre doivent être adaptés selon l'historique de la maladie, le cultivar, le stade de développement des plants, l'année de rotation et les conditions climatiques en cours. Veuillez toujours vous référer à l'étiquette des produits avant de les utiliser et bien y lire toutes les informations. D'autres cas de pourritures de plantons sont rapportés par des collaborateurs en province, mais le tout semble limité à quelques champs ou zones de champs, souvent en lien avec la provenance et/ou la qualité de la semence. Finalement, peu de nouveaux symptômes de rhizoctone brun ont été observés.

Volontaires de pommes de terre dans un champ d'avoine en rotation (20 juin 2019)
Patrice Thibault (RLIO)

MAUVAISES HERBES

Les précipitations du début de la période ont permis d'améliorer l'efficacité des herbicides appliqués en prélevée, mais cela a aussi causé de la phytotoxicité (métribuzine, linuron) dans des champs de certaines régions. Dans la très grande majorité des cas, les plants devraient se rétablir rapidement avec la venue de la chaleur.

Cet avertissement a été rédigé par Patrice Thibault, agronome (RLIO). Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez contacter l'avertisseur du réseau Pomme de terre ou le secrétariat du RAP. *La reproduction de ce document ou de l'une de ses parties est autorisée à condition d'en mentionner la source. Toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est cependant strictement interdite.*